Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: - (1968)

Heft: -

Artikel: Réflexions sur l'art suisse

Autor: Loewer

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-623119

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

membres, actifs et passifs, que ne le faisaient une obligation de n'en rester pas là. les parutions bimensuelles d'autrefois; Une question se pose de prime abord et pourrait ressembler fort aux prétextes de l'édition d'un seul cahier annuel devait en qui met en cause l'existence même de l'immobilisme, à moins qu'elle ne nous effet permettre à ses rédacteurs une liberté notre revue: nos cahiers, en effet, portent conduise à nous intéresser aux inquiétudes plus grande, comme aussi le loisir d'une le titre d'Art Suisse. Il fallait bien un titre, d'un temps que nous subirons si nous réflexion plus longue, pour la conduite de celui-là nous venait d'une longue tradition ne sommes pas assez prompts à en saisir leur travail. Cette formule leur donnait sur- dans la Société, et il en vaut bien un autre. les mutations. attrayante des travaux de nos membres.

souhaiter une revue de plus vaste envergure de nos artistes, dans la variété de ses tendan- donner une image véritable de l'activité l'activité de nos membres.

La présente parution doit pourtant, après pesée, de toutes les tendances? Dans la politique plus ouverte, et que, de surl'expérience des quatre dernières années, situation d'explosion continue des langages croît, l'ouverture de cette politique assurenous donner l'occasion de quelques réfle- plastiques que connaît notre temps, et quel- rait une plus large audience à notre Société. xions, tant il importe que la formule de ques réserves que l'on puisse faire sur telle Nous éditerons une revue plus justement notre revue, désormais admise, ne nous ou telle aventure de l'art dit d'avant-garde, parée du titre d'Art Suisse quand nous y encourage pas à une routine satisfaite, à peut-être serait-il intéressant de montrer ferons figurer aussi les travaux intéressants une répétition, d'année en année, de solu- jusqu'à quel point les artistes suisses parti- d'artistes suisses non affiliés à notre Société, tions invariables. S'il est évident que la cipent à ces aventures? La trop solide et, en particulier, des artistes femmes. tâche de nos rédacteurs est rien moins réputation que l'on fait à la prudence de Il est fort probable qu'une telle ouverture qu'aisée, d'opérer les choix nécessaires, de notre peuple nous autorise, sans qu'il y serait accueillie avec faveur par nos rédacveiller à une juste représentation des diffé- aille de la perte de notre... sérieux, à tenter teurs, puisqu'elle doit élargir le champ de rentes disciplines plastiques, des différentes ce genre d'expérience. La contestation juvé- leur activité en même temps qu'elle leur démarches esthétiques, des différentes ré- nile dont nous sommes les témoins doit nous assurerait une plus grande liberté. Loewer gions de notre pays, il est aussi évident être un sujet de réflexions; le fait, souvent

Inaugurée en 1965, la présentation actuelle qu'une préoccupation constante de qualité agaçant, de l'importance qu'on lui donne de notre Art Suisse semble aujourd'hui et de renouvellement doit inspirer leur n'empêche pas qu'elle existe, et la bonne répondre plus exactement aux vœux de nos travail, que les résultats acquis leur font conscience que pourrait nous donner

l'existence centenaire de notre Société

tout des moyens plus étendus pour une Il engage pourtant, et, à le prendre à la Ce sont là considérations générales, et qui plus large présentation de documents pho- lettre, il nous fait un devoir de le justifier ne doivent pas nous dispenser d'autres tographiques, pour une présentation plus par une présentation aussi exhaustive que réflexions, plus précises. Faut-il, par exempossible, précisément, de l'art suisse. Nous ple, qu'une revue qui porte avec confiance Si l'on veut bien tenir compte des limites ne pouvons pas songer qu'à chaque paru- le beau titre que nous avons dit continue que nous imposent nos modestes moyens - tion notre modeste fascicule soit à même de à ne réserver ses pages qu'aux seuls meml'imagination nous entraînerait volontiers à donner une image complète de l'activité bres actifs de notre Société? S'il s'agit de - nos cahiers annuels paraissent rencontrer ces, dans tous les contrastes de ses démar- artistique en Suisse, la justice comme notre un accueil sympathique et sont attendus ches, des plus sérieusement assises aux plus intérêt veulent que nous étendions notre comme une manifestation traditionnelle, et aventurées, Peut-être y a-t-il même un enquête à ce qui se fait en dehors des nécessaire, de l'activité de notre Société, de inconvénient à vouloir trop constamment limites de notre Société. Nous sommes faire la part, toujours raisonnablement convaincus que notre revue gagnerait à une